V. CONCLUSION

Aujourd'hui, nous sommes les témoins d'une révolution numérique qui impacte profondément la pratique médicale, y compris la médecine générale.

Notre thèse permet d'explorer l'implication actuelle de l'IA dans l'exercice des médecins généralistes installés en Champagne-Ardenne, par l'intermédiaire d'une enquête quantitative visant à apprécier, parallèlement, leur niveau de connaissances, leurs usages et les facteurs associés à l'adoption de ces outils numériques.

Malgré un intérêt croissant pour les bénéfices potentiels de la modernisation digitale, nos résultats mettent en lumière la prédominance d'un niveau limité de compétences en IA, traduisant une utilisation encore restreinte de l'IA en soins primaires, avec des résistances liées au manque de formation, aux enjeux éthiques et à la complexité technologique.

Le facteur principal favorisant l'usage de l'IA est le niveau de connaissances en informatique et en IA, bien plus que l'âge, le sexe ou le lieu d'exercice. Cette association permet de souligner qu'il ne faut pas négliger la place des médecins au sein de ce progrès technologique en santé.

L'implication des professionnels de santé dans ce processus est primordiale si nous voulons soutenir une adoption éthique, progressive et bénéfique à la relation médecin-patient. Celle-ci pourrait passer par des dialogues entre médecins et éditeurs d'outils numériques, des formations en IA (initiales et continues) et un cadre juridique clair.

Par rapport aux données nationales et internationales, cette étude s'intègre dans une dynamique d'acceptation encore lente et inégale et confirme que les médecins sont de plus en plus ouverts aux nouvelles technologies, à condition qu'elles soient jugées utiles, fiables, explicables et adaptées à leur pratique quotidienne.